

Évangiles du jour

Semaine du 22 au 28 avril

Lundi 22 avril

Dans Jean – à partir du verset 11

^{10,7} Donc Jésus dit à nouveau :

« Amen, amen je vous dis : moi je suis la porte des moutons. ^{10,8} Tous autant vinrent, ils sont des voleurs et des bandits, mais ils ne les ont pas écoutés, les moutons.

^{10,9} « Moi je suis la porte. Par moi si quelqu'un entre, il sera sauvé et il entrera, et il sortira et un pâturage [loi]¹ il trouvera. ^{10,10} Le voleur ne vient pas sinon pour qu'il vole et sacrifie et perde ; moi je suis venu pour qu'ils² aient vie et aient en excès.

^{10,11} « Moi je suis le berger, le bon. Le berger, le bon, dépose³ son âme⁴ pour les moutons. ^{10,12} Le mercenaire aussi n'étant pas berger, de qui ce ne sont pas les propres moutons, observe le loup qui vient, et il laisse les moutons et fuit – et le loup les arrache et disperse. ^{10,13} Car c'est un mercenaire et ça ne le concerne pas au sujet des moutons.

^{10,14} « Moi je suis le berger, le bon, je connais les miens et me connaissent les miens.

^{10,15} Comme me connaît le Père et que moi je connais le Père, aussi mon âme je dépose pour les moutons. ^{10,16} Et d'autres moutons j'ai qui ne sont pas de cette cour ; ceux-là il me faut amener et ma voix ils entendront et ils adviendront UN troupeau, UN berger⁵.

^{10,17} « A cause de cela, le Père m'aime et moi je dépose mon âme afin qu'à nouveau je la prenne⁶. ^{10,18} Pas-un ne l'enlève de moi, mais moi je la dépose de⁷ moi-même. Autorité j'ai de la déposer, aussi autorité j'ai à nouveau de la prendre. Ce commandement j'ai pris d'auprès de mon Père. »

1 Le mot νόμος existe au féminin (ici) et au masculin. C'est la même racine avec l'idée de partager la terre ou des coutumes, ce qui différencie et rassemble en même temps. Au féminin, c'est la répartition ou le pâturage. Au masculin, il y a deux mots qui ne se distinguent que par les accents. Le premier vise une répartition de territoire ou le pâturage, le second le fruit d'un partage, une maxime, des usages allant jusqu'à la loi. On peut penser que Jean fait un jeu de mots.

2 Il n'y a pas de pronom, c'est une 3ème p. de pluriel du seul verbe. Hypothèse est faite qu'il s'agit encore des moutons. Au v14, pas d'ambiguïté, 'les miens' est au neutre comme le mot 'mouton'.

3 Le verbe τίθημι n'a pas le sens de 'donner'. Une traduction commune est pourtant 'donne sa vie'.

4 Le premier sens de ψυχή, 'âme', est 'souffle'. C'est le mot ζωή qui est traduit par 'vie', et le mot πνεῦμα par 'souffle'.

5 'berger' et 'troupeau' ne diffèrent que du genre et de la place d'une lettre : μία ποιμήν, εἷς ποιμήν. Les majuscules UN indiquent que c'est le nombre 1, et non un article.

6 Toujours se rappeler, surtout chez Jean et dans tout ce passage, que ce verbe peut aussi s'entendre 'recevoir'.

7 La préposition ἀπό traduite par 'de' peut s'entendre comme 'son initiative' ou 'à l'écart de moi-même', comme un détachement.

Mardi 23 avril

Dans Jean

10. Unité du Père et du Fils

^{10,22} Advint alors la fête-de-la-Dédicace¹ dans Jérusalem, il faisait sale-temps. ^{10,23} Et Jésus marchait dans le temple dans le portique de Salomon. ^{10,24} L'entourèrent donc les Judéens et ils lui disaient :

« Jusqu'à quand enlèves-tu notre âme ?² Si toi tu es le christ, dis-le nous en clair. »

^{10,25} Jésus leur répondit :

« Je vous ai dit et vous ne croyez pas ; les œuvres que moi je fais au nom de mon Père, celles-là témoignent à mon sujet ; ^{10,26} mais vous, vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas issus des moutons, les miens. ^{10,27} Les moutons, les miens, entendent ma voix, et moi je les connais et ils m'accompagnent, ^{10,28} et moi je leur donne vie éternelle, et ils ne se perdront pas pour l'éternité et nul ne les arrachera de ma main. ^{10,29} Mon Père m'a donné ce qui est plus grand que toutes choses, et pas-un ne peut arracher de la main du Père.

^{10,30} Moi et le Père UN³ nous sommes. »

1 Sens premier : Fête d'inauguration

2 Sens littéral pour 'nous tenir en haleine' d'après la Bible de Jérusalem. Le verbe 'enlever' marque l'exaspération.

3 Ce nombre 1 au neutre ne peut pas se rattacher au Père seul.

Mercredi 24 avril

Dans Jean

12. Dernière déclaration publique

^{12,44} Jésus vociféra et dit :

« Celui qui croit en moi, il ne croit pas en moi mais en celui qui m'a envoyé, ^{12,45} Et celui qui m'observe, observe celui qui m'a envoyé. ^{12,46} Moi, lumière dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit en moi dans la ténèbre ne demeure pas. ^{12,47} Et si quelqu'un entend mes mots et ne les garde pas, moi je ne le juge pas ; en effet, je ne suis pas venu pour que je juge le monde mais pour que je sauve le monde. ^{12,48} Celui qui m'abjure et ne prend pas mes mots, il a celle qui le juge : la parole que j'ai parlée, celle-là le jugera dans le dernier jour. ^{12,49} Car moi, de moi-même je n'ai pas parlé, mais le Père qui m'a envoyé, lui-même m'a donné un commandement : ce que je dis et ce dont je parle. ^{12,50} Et je sais que son commandement est vie éternelle. Donc les choses dont moi je parle : de même que me les a dites le Père, ainsi je parle. »

Jeudi 25 avril

Dans Marc - (fin de l'évangile¹)

^{16,15} Et il leur dit :

« Étant allés dans le monde tout-entier, proclamez la bonne-nouvelle à toute la création.

^{16,16} Celui ayant cru et ayant été baptisé sera sauvé ; celui n'ayant-pas-cru sera condamné. ^{16,17} Des signes à ceux qui croient ces choses accompagneront-de-près : en mon nom ils jetteront-dehors des démons ; en langues² neuves ils parleront ; ^{16,18} [dans les mains]³ ils enlèveront des serpents ; et qu'un certain [poison] mortel ils boivent, il ne les blessera pas ; sur des chancelants les mains ils déposeront-sur et ils iront bien. »

^{16,19} Donc le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut pris-en-haut dans le ciel, et il s'assit à droite⁴ de Dieu. ^{16,20} Ceux-là étant sortis proclamèrent partout, le Seigneur œuvrant-avec et confirmant la parole à travers les signes qui accompagnent-de-près.

1 On peut s'interroger sur l'origine de cette finale. Le style change nettement et des mots nouveaux apparaissent, sans aucun autre usage dans les évangiles.

2 Comme en français, le mot signifie l'organe ou le langage.

3 Selon les versions

4 Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

Vendredi 26 avril

Dans Jean

^{13,38} Jésus répond :

« Ton âme pour moi tu déposeras ? »

« *Amen, amen je te dis : un coq n'appellera pas que tu ne m'aies renié trois fois. »*

14. Le chemin de la demeure de Dieu¹

^{14,1} « Que ne s'agite pas votre cœur. Vous croyez en Dieu, aussi en moi croyez². ^{14,2} Dans la maisonnée de mon Père, il y a de nombreux logements ; sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer un lieu³ ? ^{14,3} Et si je suis allé et vous ai préparé un lieu, à nouveau je viens et je vous prendrai-auprès vers moi-même, afin que où je suis moi, vous, vous soyez. ^{14,4} Et où je m'en vais, vous savez le chemin. »

^{14,5} Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu t'en vas ; comment pouvons-nous savoir le chemin ? »

^{14,6} Jésus lui dit :

« *Moi je suis* le chemin et la vérité et la vie ; pas-un ne va vers le Père sinon par moi.

^{14,7} Si vous m'avez connu, aussi mon Père vous connaîtrez. Et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. »

1 On peut noter que le découpage en chapitres coupe ici la parole de Jésus au milieu, comme entre les Ch 9 et 10. Le début de la parole de Jésus a été rappelé avec le verset 13,38, qui donne le contexte.

2 Les deux verbes sont à l'indicatif ou à l'impératif, au choix du lecteur. La remarque est valable pour les formes au présent 2ème p pluriel dans la suite du texte, par exemple au v 11.

3 Ce mot, même non précisé, indique fréquemment un lieu important, voire sacré.

Samedi 27 avril

Dans Jean

^{14,7} Si vous m'avez connu, aussi mon Père vous connaîtrez. Et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. »

14. Connaître et aimer Dieu

^{14,8} Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père, et ça nous suffit »

^{14,9} Jésus lui dit :

« Un tel temps avec vous je suis, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père ; comment toi tu dis 'Montre-nous le Père' ? ^{14,10} Ne crois-tu pas : moi dans le Père, et le Père en moi, c'est ? Les mots que moi je vous dis, de moi-même je ne parle pas : le Père en moi demeurant fait ses œuvres. ^{14,11} Croyez-moi : moi dans le Père et le Père en moi ; sinon, à cause des œuvres-mêmes croyez. »

^{14,12} « *Amen, amen je vous dis* : celui qui croit en moi, les œuvres que moi je fais celui-là fera, et de plus grandes que celles-là il fera, parce que moi vers le Père je vais ; ^{14,13} et ce que vous solliciteriez en mon nom, je le ferai, afin que soit glorifié le Père dans le Fils.

^{14,14} Si [pour] quelque chose vous me sollicitez en mon nom, moi je ferai. »

Dimanche 28 avril

Dans Jean

15 La vigne – Demeurer dans l'amour

^{15,1} « *Moi je suis* la vigne, la véritable et mon Père est l'agriculteur¹. ^{15,2} Tout sarment en moi ne portant pas fruit, il l'enlève, et tout portant le fruit il le purifie-par-enlèvement² afin que plus de fruit il porte. ^{15,3} Déjà vous, vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai parlée. ^{15,4} Demeurez en moi, et moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi ni vous si en moi vous ne demeurez pas.

^{15,5} « *Moi je suis* la vigne, vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-ci porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez faire rien. ^{15,6} Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il a été jeté-dehors dehors comme les sarments et il a été desséché et ils³ les rassemblent et au feu ils les jettent et il est consumé. ^{15,7} Si vous demeurez en moi et que mes mots en vous demeurent, ce que vous voulez, sollicitez !, et cela adviendra pour vous. ^{15,8} En cela a été glorifié mon Père : qu'un fruit abondant vous portiez et que vous adveniez pour moi disciples.

1 Le mot n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.

2 Jeu de mot entre 'enlever' et 'purifier par enlèvement', juste un préfixe en plus.

3 Le pronom 'ils' impersonnel est équivalent au 'on' en français.